

PAGE
Collection Classiques
.....

Ivan Tavčar

LES FLEURS D'AUTOMNE

**Facile
à lire**





Licence Creative Commons CC BY-ND 4.0

Ce livre peut être utilisé et partagé librement, à condition de citer la source et de ne pas en faire d'usage commercial.

Illustrations créées et retravaillées avec l'aide de l'intelligence artificielle.

Les Fleurs d'automne



Co-funded by the
Creative Europe Programme
of the European Union

Financé par l'Union européenne.

Les points de vue et opinions exprimés n'engagent toutefois que leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement ceux de l'Union européenne ou de l'Agence exécutive européenne pour l'éducation et la culture (EACEA). Ni l'Union européenne ni l'EACEA ne sauraient en être tenues pour responsables.

PAGE - Project for Advancing Cognitive

Accessibility in Publishing.

Numéro de projet : 101173233 - PAGE - CREA-CULT-2024-COOP

Ivan Tavčar

Les Fleurs d'automne

SOMMAIRE

La collection PAGE	p. 8
Dans la même collection	p. 9
Introduction	p. 10
Chapitre 1	Dans un jardin p. 15
Chapitre 2	L'histoire de Janez p. 18
Chapitre 3	À la ferme p. 23
Chapitre 4	Un dimanche de fête p. 34
Chapitre 5	La lettre de Ljubljana p. 39
Chapitre 6	Sortie en montagne p. 46
Chapitre 7	Le retour à Ljubljana p. 52
Chapitre 8	L'achat de la ferme p. 58
Chapitre 9	Janez revient p. 61
Chapitre 10	Retour au jardin p. 67

La collection PAGE

Ce livre fait partie de la collection PAGE.

PAGE est un projet européen
qui rend les livres plus faciles à lire
et à comprendre.

PAGE crée des livres en FALC
pour les adultes et les adolescents
qui ont besoin de textes plus simples.
FALC signifie
Facile à lire et à comprendre.

PAGE propose aussi :

- des outils numériques ;
- des activités culturelles.

Dans la même collection

- **La Dame du lac**,
une adaptation du cycle arthurien
- **Pedro et Inès**,
une adaptation des « Lusiades »,
de Luís Vaz de Camões
- **Les Fleurs d'automne**, de Ivan Tavčar.
- **Contes croates**

Retrouvez tous les livres
de PAGE sur :

page-project.eu



Introduction

Ce livre raconte l'histoire
de Janez et Meta.
Cette histoire s'appelle
« Les Fleurs d'automne ».

Elle a été écrite
par l'écrivain slovène
Ivan Tavčar.

Ivan Tavčar est né en 1851
en Slovénie.

Il a écrit

- des romans,
- des nouvelles
- et des histoires sur la vie dans son pays.

Dans ses récits,

Ivan Tavčar parle souvent

- de la vie à la campagne,
- de la nature
- et des relations entre les personnes.

Dans « Les Fleurs d'automne »,

Janez est un homme

qui vit à Ljubljana,

la capitale de la Slovénie.

Janez travaille beaucoup.
Mais il n'est pas heureux
de sa vie en ville.

Un jour, il part à la campagne
pour rendre visite à sa famille.

Il rencontre Meta.
Meta est une jeune femme
qui vit dans un village.

Janez et Meta
apprennent à se connaître.
Peu à peu,
Janez tombe amoureux de Meta.

Grâce à elle, Janez découvre
qu'il peut encore être heureux.

Cette histoire parle

- d'amour,
- de la vie à la campagne,
- de la nature
- et du temps qui passe.

Le titre « Les Fleurs d'automne »
représente aussi l'amour de Janez.

Comme une fleur en automne,
cet amour arrive tard
dans sa vie.



CHAPITRE 1

Dans un jardin

Janez est maintenant un homme âgé.
Il vit à Ljubljana,
la capitale de la Slovénie.

Un jour, Janez est dans un jardin
avec plusieurs femmes qu'il connaît.

Ils boivent du café
et parlent de l'amour et du mariage.

Janez pense que beaucoup
de personnes se marient
sans être vraiment amoureuses.
Il pense que certaines personnes s
e marient pour l'argent.

Les femmes ne sont pas d'accord
avec Janez.
Elles se mettent en colère.
Elles disent qu'elles aiment leurs maris.

Mais Janez pense que le véritable amour
est rare.

Janez leur confie alors un secret.
Lui aussi a connu le véritable amour.

Cette histoire s'est passée
il y a longtemps.
À cette époque, Janez avait 38 ans.

Janez commence alors à raconter
son histoire d'amour.

CHAPITRE 2

L'histoire de Janez

Mon histoire commence
quand j'avais 38 ans.
Je vivais en ville.
J'avais un bon travail et de l'argent.

Mais je n'étais pas heureux.
Je n'avais pas d'amour dans ma vie.
Je trouvais ma vie ennuyeuse.
La vie à la campagne me manquait.

Un jour, j'ai rencontré un collègue.
Mon collègue m'a parlé durement.
Il m'a dit :
— Janez, tu es toujours seul.
Tu devrais enfin te marier.
Ses paroles m'ont rendu encore plus triste.

Alors, j'ai pensé à mon amie Hélène.
Je trouvais qu'Hélène était la plus belle
femme de la ville.
Je pouvais parler avec elle
de beaucoup de choses.
Ses paroles gentilles
me calmaient toujours.
Je suis allé voir Hélène.
Je lui ai confié que je n'étais pas heureux.

Hélène m'a dit :

— Les gens disent

que tu viens trop souvent chez nous.

Ma fille a maintenant

l'âge de se marier.

Peut-être que les gens pensent

que tu es amoureux d'elle.

Il vaut mieux

que tu ne viennes plus aussi souvent.

Les paroles d'Hélène

m'ont fait de la peine.

Je suis parti, très triste.

Sur le chemin du retour,

j'ai rencontré un médecin

que je connaissais.

Celui-ci m'a dit :

— Janez, vous n'avez pas l'air en forme.

Que vous arrive-t-il ?

Je lui ai répondu que j'étais malade.

Le médecin m'a répondu :

— Vous n'êtes pas malade.

Vous travaillez trop.

Vous mangez trop.

Janez, allez à la montagne

et faites de l'exercice.

J'ai alors pensé à mon cousin Bastian.

Bastian vivait dans un village

appelé Jelovo brdo.

Il avait une ferme.

J'y étais allé longtemps auparavant.

J'ai décidé d'aller rendre visite
à mon cousin.

Je savais que Bastian serait heureux
de me voir.

Il m'avait écrit de nombreuses lettres
pour m'inviter.

CHAPITRE 3

À la ferme

Je me suis toujours senti bien
à la campagne.

Quand je suis arrivé
chez mon cousin Bastian,
j'ai pensé à mon enfance.

Quand j'étais enfant,
je passais beaucoup de temps dehors.
J'attrapais des oiseaux et des poissons.

Je gardais aussi les animaux.
Mon cousin Bastian
avait une femme qui s'appelait Barb.
Ils avaient une grande ferme
qui fonctionnait bien.

Quand je suis entré dans la ferme,
j'ai croisé Liza et Daniel.
Liza et Daniel travaillaient à la ferme.
Ils s'aimaient,
mais ils se disputaient souvent.
Liza économisait son argent.
Daniel dépensait beaucoup d'argent
pour boire.
C'était souvent la raison de leurs disputes.
Et ce jour-là aussi, ils se disputaient.

Bastian et Barb m'ont accueilli
chaleureusement.
Je leur ai dit que je voulais rester
quelque temps à la ferme.
Ils étaient contents.

Le soir, nous avons dîné tous ensemble.
Nous étions assis autour
de la même table.
Chacun avait une grande cuillère en bois.
Nous mangions tous dans le même plat.
Nous avons d'abord mangé
des pommes de terre bouillies.
Puis nous avons mangé des boulettes.
J'ai demandé à Barb :
— Où est Meta ?

Meta était la fille de Bastian et Barb.

Barb m'a répondu :

— Elle a mangé près du poêle.

Je crois qu'elle est un peu timide
parce que tu es ici.

Bastian a aussi dit que Meta

était de mauvaise humeur.

Barb lui a demandé d'être gentil avec elle.

Elle a expliqué

que Meta ne se sentait pas très bien
et se mettait facilement en colère.

Puis j'ai vu Meta.

Je l'ai trouvée très belle.

Je lui ai dit :

— Viens ici, Meta.

Elle a répondu doucement :

— J'arrive.

Elle est venue s'asseoir à la table.

Je l'ai regardée.

Elle a vite détourné les yeux.

Elle avait un très beau visage.

Ses cheveux blonds étaient tressés.

Elle me plaisait.

Mais je ne pouvais pas lui montrer
mes sentiments.

Elle était beaucoup plus jeune que moi.

Meta m'a dit :

— Tu devrais raser ta barbe.

Il n'y a que les animaux
qui ont des poils sur tout le visage.

Après le dîner, je suis allé
dans ma chambre.
La fenêtre était ouverte.
J'ai respiré l'air frais de la montagne.
Je me sentais bien.

J'ai bien dormi et je me suis réveillé tôt.
Au petit-déjeuner, nous avons mangé
de la bouillie.

Autrefois, les habitants des villages
mangeaient souvent de la bouillie.
Moi, j'aimais beaucoup cela.
Je trouvais qu'aucun plat de la ville
n'était aussi bon qu'une bouillie
mangée à la campagne.

Après le petit-déjeuner,
Bastian, Daniel et moi sommes allés
couper l'herbe.

Nous sommes allés dans un pré
rempli de fleurs.
Des araignées avaient tissé leurs toiles.
Des gouttes de rosée brillaient
sur les toiles.
J'entendais les oiseaux chanter.
Tout était très beau.

Nous avons commencé à couper l'herbe
avec des faux.
Une faux est un outil utilisé
pour couper l'herbe.

Daniel voulait montrer
qu'il était le plus fort.
Il m'a proposé une compétition
pour voir qui couperait l'herbe le plus vite.
J'ai accepté.

Au début, je coupais mal.
Puis je me suis amélioré.
J'ai fini par aller plus vite que Daniel.
Daniel s'est mis en colère.
Il a jeté sa faux par terre.

Meta et Liza sont arrivées dans le pré
avec le repas.
Nous avons mangé du yaourt
et du pain complet.

Meta m'a murmuré :

— Viens avec moi.

Je vais te montrer quelque chose.

Daniel a remarqué

que Meta m'avait parlé doucement.

Il s'est moqué de nous.

Meta et moi sommes allés

près d'un ruisseau.

Nous avons traversé le pré

et marché entre les arbres.

Près du ruisseau, tout était calme.

Le paysage était très beau.

Meta a retiré le foulard de sa tête.

Elle a aussi retiré le foulard

qu'elle portait autour du cou.

Elle a posé les deux foulards dans l'herbe.
Puis elle a remonté ses manches.

Elle m'a dit qu'elle allait me montrer
comment attraper des truites
dans le ruisseau.

Elle m'a demandé d'attraper
des sauterelles.

Les sauterelles servaient d'appât
pour les truites.

Meta s'est allongée sur une pierre
au bord du ruisseau.

Elle a glissé ses mains sous la pierre.

Elle m'a dit qu'elle touchait une truite.

À ce moment-là, elle a levé une jambe.

Elle ne s'est pas rendu compte
qu'une partie de sa peau
était découverte.

J'ai alors compris que Meta
n'était plus une enfant.
Meta était devenue une jeune femme.
Nous sommes ensuite retournés
à la ferme.

CHAPITRE 4

Un dimanche de fête

C'était dimanche.

Bastian, Barb, Daniel et Liza
étaient déjà partis à l'église.

J'attendais Meta devant la maison
pour que nous partions ensemble.

Je portais un short, des chaussettes
hautes, une veste et un chapeau.

Je pensais être bien habillé.

Quand Meta est sortie de la maison,
elle s'est mise à rire.

Elle riait tellement
qu'elle en avait les larmes aux yeux.

Elle m'a dit :

— Tout le monde va rire de toi
si tu t'habilles comme ça.

Je suis donc allé me changer.

J'ai seulement gardé mon chapeau,
parce que Meta l'aimait.

Meta était très bien habillée.

Elle portait une jupe gris clair.

Elle avait un foulard bleu sur la tête
et un foulard vert autour du cou.

Meta me plaisait beaucoup.

J'aimais particulièrement
son foulard vert.
Je trouvais qu'il lui allait très bien.
J'aimais aussi le fait
que Meta ne s'habillait pas
comme les femmes de la ville.
Nous étions en retard.
Nous sommes arrivés les derniers
à l'église.

Pendant la messe, je me suis souvenu
de mon enfance.
Ma mère m'emmenait dans cette église
pendant les vacances.
Quand j'étais enfant,
cette église me semblait magique.

Maintenant, elle me paraissait différente.

J'ai pensé :

— C'est dommage que je ne sois plus
un enfant.

Après la messe, nous sommes allés
à une fête avec Liza et Meta.

J'ai acheté des foulards
et des friandises pour elles.

J'ai aussi acheté des cœurs en pain sucré.

J'ai choisi pour Meta un cœur plus grand
et plus joliment décoré.

Puis la danse a commencé.

J'ai demandé à Meta de danser avec moi.

Nous avons dansé.

Les autres personnes nous regardaient.

Meta s'est appuyée contre moi.

Je sentais son cœur battre.

Sur le chemin du retour, Meta répétait :

— C'était très bien.

Le lendemain, je suis passé

devant sa chambre.

Dans sa commode, j'ai aperçu

le cœur en pain sucré

que je lui avais offert.

CHAPITRE 5

La lettre de Ljubljana

Un jour, j'ai reçu une lettre de Ljubljana.

Il n'y avait pas de bureau de poste
dans le village.

Je suis donc allé chercher
la lettre à l'auberge.

La lettre disait que beaucoup de travail
m'attendait à mon bureau.

J'ai compris que je devrais bientôt
retourner à Ljubljana.

À l'auberge, Kathy est venue me parler.

Kathy travaillait là.

J'ai commandé du vin.

Nous avons discuté.

Quand j'ai regardé vers la porte,

j'ai vu Meta.

Meta a dit avec colère :

— Maman dit que tu dois rentrer.

Puis elle s'est retournée

et a claqué la porte.

Quand je suis sorti de l'auberge,

Meta m'attendait.

Elle m'a dit :

— Nous t'attendons à la maison et toi,

tu restes assis dans une auberge.

Au dîner, Meta était encore en colère.
Elle avait noué son foulard de façon
à cacher une partie de son visage.
Elle ne parlait pas.
Nous avons mangé un plat simple
à base de farine et d'eau.

Ce plat ressemblait à une bouillie.
Nous mangions tous dans le même plat.
Au milieu, il y avait des morceaux
de porc grillés.

Pendant le repas,
Meta m'en a donné un peu.
J'ai compris
qu'elle n'était plus vraiment fâchée.

Après le dîner, Meta est allée
dans sa chambre sans rien dire.
Il était déjà tard.
J'ai décidé d'aller lui parler.

J'ai pris une échelle qui se trouvait
près de la grange.
Je l'ai posée contre la fenêtre
de la chambre de Meta.

Je suis monté jusqu'à la fenêtre.
J'ai frappé doucement et j'ai appelé :
— Meta, tu dors ?
Meta a ouvert la fenêtre.
Elle était enveloppée
dans un long foulard.
Son visage était rouge.

Elle tremblait.

Elle m'a demandé :

— Mon Dieu, pourquoi es-tu venu ?

Qu'est-ce que maman va dire ?

Je lui ai répondu :

— Je n'arrive pas à dormir
parce que tu es en colère contre moi.

Meta m'a dit :

— Tu sais, je ne suis plus en colère.

Je lui ai demandé
pourquoi elle avait été fâchée.

Elle m'a expliqué que c'était
parce que j'avais parlé avec Kathy.

Je lui ai demandé :

— Tu es encore en colère contre moi ?

Est-ce que tu veux bien

me donner ta main ?

Meta m'a donné sa main.

J'ai senti ses doigts doux dans ma main.

J'aurais voulu garder sa main longtemps.

Mais Meta m'a doucement repoussé.

Elle m'a dit :

— Bonne nuit.

Quand je suis redescendu,

Daniel est sorti de l'ombre.

Il riait de moi.

Il n'a rien dit.

Il a simplement pris l'échelle et l'a rangée.

Le lendemain, au déjeuner,
j'ai compris que tout le monde savait
que j'étais allé voir Meta pendant la nuit.

CHAPITRE 6

Sortie en montagne

Le temps a passé.

L'automne est arrivé.

À la ferme, nous avons commencé
à préparer l'hiver.

Nous coupions l'herbe et les arbustes.

Nous ramassions les feuilles.

Nous coupions aussi des arbres
pour avoir du bois de chauffage.

Je recevais de nouvelles lettres
de Ljubljana.

Je savais que je devrais bientôt
retourner en ville.

Avant mon départ, je voulais monter
sur une montagne proche appelée Blegoš.

Au dîner, j'ai annoncé que j'irais à Blegoš
le lendemain matin.

Meta voulait venir avec moi.

Bastian n'était pas d'accord.

Mais Barb a dit qu'elle pouvait venir.

Le lendemain matin,

Meta et moi sommes partis vers Blegoš.

Nous avons marché dans la forêt.

Nous avons ramassé des noisettes.

Nous avons fait une compétition
pour voir qui en trouverait le plus.
Meta a gagné.
Elle était contente.

J'avais un projet.
Je voulais dire à Meta
ce que je ressentais.
Je voulais lui dire que je l'aimais.
Je voulais lui demander de devenir
ma femme et de vivre avec moi.

J'attendais le bon moment.
Meta a trouvé deux fraises dans la forêt.
Elle a aussi trouvé une petite fleur
blanche.
Elle a mangé une fraise.

Elle m'a donné l'autre fraise et la fleur.
J'ai mangé la fraise.
J'ai gardé la fleur dans mon portefeuille.

Meta m'a dit :
— Jette cette fleur.
Je ne voulais pas la jeter.

Je lui ai répondu :
— Cette fleur me fera penser à toi
quand je serai en ville.

Nous sommes arrivés
au sommet du mont Blegoš.
Meta était fatiguée,
mais elle admirait la vue.
On pouvait voir très loin.

Meta a dit :

— Là-bas, c'est Ljubljana.

C'est là que tu vis.

Puis elle m'a demandé doucement :

— Quand reviendras-tu ?

Pour plaisanter, j'ai répondu :

— Je reviendrai pour ton mariage.

Mes paroles ont rendu Meta triste
et fâchée.

Elle a détourné le regard.

Des larmes ont coulé sur ses joues.

J'ai voulu la consoler.

Je lui ai proposé de cueillir des fleurs.

Meta a fait un bouquet.

Elle a dit :

- Je garderai ce bouquet.
- Il me rappellera cette journée.

Nous nous sommes assis dans l’herbe.

Nous avons mangé du pain complet,
des prunes séchées et des noix.

Puis Meta s’est endormie.

Je l’ai regardée.

Je pensais toujours à mon projet.

Je cherchais comment lui dire
que je l’aimais.

Finalement, j’ai décidé
de ne pas aller trop vite.
Je ne lui dirais rien ce jour-là.

CHAPITRE 7

Le retour à Ljubljana

Le jour de mon départ est arrivé.
J'ai dit au revoir à Bastian, Barb,
Daniel et Liza.

Ils m'ont demandé de revenir.
Ils m'ont aussi donné des cadeaux.

Meta m'a accompagné
pendant une partie du chemin.

Elle transportait des noix, des prunes
et des saucisses dans un foulard.
Elle était silencieuse et triste.
Elle avait envie de pleurer.
À mi-chemin, nous nous sommes assis.
Nous ne voulions pas encore
nous séparer.
Meta a posé le foulard dans l'herbe.
Elle m'a dit :
— Mange.
J'ai mangé.
Meta m'a demandé :
— Est-ce difficile pour toi
de vivre seul à Ljubljana ?
Tu n'as personne pour cuisiner
ou laver tes vêtements ?
Qui t'aidera si tu tombes malade ?

J'ai répondu en plaisantant :

— Où pourrais-je trouver une femme pour cuisiner pour moi ?

Je ne veux pas d'une vieille cuisinière et je ne peux pas en trouver une jeune. J'ai vu que Meta se mettait en colère.

Elle m'a expliqué que certains hommes de la ville demandaient à une femme de leur famille de venir vivre avec eux pour les aider.

Je lui ai répondu :

— Où pourrais-je trouver une personne de ma famille pour faire cela ?

Puis j'ai parlé des habitants de la ville.

J'ai expliqué que les gens y parlaient
souvent mal des autres.

J'ai dit à Meta que,
si elle vivait avec moi quelque temps,
les gens pourraient parler d'elle.

Meta a rougi.

Elle a demandé avec colère :

— Qui parle de moi ?

Elle est partie cueillir des fleurs
dans le pré.

Quand elle est revenue,
elle tenait un bouquet.

Elle avait les larmes aux yeux.

Je lui ai dit :

— Meta, je dois partir.

Elle m'a demandé d'attendre
encore un peu.

Mais je devais partir.

Je lui ai tendu la main.

Je lui ai dit :

— Promettons-nous de penser
l'un à l'autre.

Meta m'a donné sa main.

Elle a dit :

— Je penserai à toi.

À ce moment-là, je n'ai plus réussi
à retenir mes sentiments.

Je l'ai prise dans mes bras.

Je l'ai embrassée sur le visage
et sur la bouche.

Elle ne m'a pas repoussé.

Puis je suis parti.

Quelques instants plus tard,
je me suis retourné.

Meta était toujours là.

Elle tenait dans ses mains
un bouquet de fleurs du pré.

CHAPITRE 8

L'achat de la ferme

Quand je suis retourné à Ljubljana,
tout le monde au village me manquait.
L'air de la montagne me manquait.
Les habitants du village me manquaient.

Je pensais sans cesse à Meta.
La nuit, je rêvais que nous étions
ensemble au village.

Un jour, Daniel est entré
dans mon bureau.
Il était accompagné d'un homme
que je n'ai pas reconnu.

Daniel m'a dit :
— Voici Mlakan. Il est du village.
Daniel m'a aussi expliqué qu'il ne
travaillait plus à la ferme de mon cousin.
Liza avait épousé un autre homme.

Puis je me suis souvenu de Mlakan.
Il avait une grande ferme.
Mais il avait aussi beaucoup de dettes.
Il n'avait pas assez d'argent
pour les payer.

Il voulait donc vendre sa ferme
et partir vivre en Amérique.

Daniel voulait lui aussi
partir en Amérique.

Daniel et Mlakan ont essayé
de me convaincre d'acheter la ferme.

Nous avons parlé longtemps.
Finalement, j'ai pris une décision.

J'allais acheter la ferme de Mlakan.
J'allais retourner vivre au village.

CHAPITRE 9

Janez revient

Je suis retourné au village.

Je me sentais bien.

Je savais ce que je voulais faire.

Je suis allé voir Bastian et Barb.

Je leur ai annoncé :

— J’ai acheté la ferme de Mlakan.

Je vais venir vivre ici.

Et je vais me marier.

Bastian m'a rappelé
que le travail à la ferme était difficile.
Puis il m'a demandé
où je trouverais une femme.

Je leur ai demandé doucement :
— Si vous êtes d'accord,
je voudrais épouser Meta.

Bastian était tellement surpris
que sa pipe est tombée de sa bouche.
Barb a répondu :

— Nous serons heureux
si tu épouses Meta.

Je leur ai dit que je devais d'abord
demander à Meta si elle voulait vraiment
devenir ma femme.

Meta était dans la maison.
Elle triait des haricots.
Elle était très mince et avait l'air triste.
Je me suis approché d'elle.
Je lui ai dit :
— Je suis revenu.

Meta a été très surprise de me voir.
Je lui ai expliqué
que je m'ennuyais à Ljubljana.
Je lui ai aussi dit
que j'avais acheté la ferme de Mlakan.

Puis j'ai ajouté :
— Je vais me marier.
Meta a eu peur.
Son visage est devenu très pâle.

Elle pensait que j'allais épouser Kathy.

Je me suis approché d'elle.

Je lui ai murmuré :

— Ton père et ta mère seront heureux
si nous nous marions.

Puis je lui ai demandé :

— Meta, veux-tu m'épouser ?

Meta m'a regardé.

Elle était très surprise.

Elle n'arrivait pas à répondre.

Je lui ai demandé une deuxième fois :

— Meta, veux-tu m'épouser ?

Elle a répondu très doucement :

— Moi ?

Je lui ai dit :

— Oui, toi, Meta.

— Je veux que tu sois ma femme.

— Est-ce que tu veux m'épouser ?

Meta n'arrivait toujours pas à parler.

Elle a fait oui de la tête.

Puis elle m'a pris dans ses bras.

J'ai senti ses bras autour de mon cou.

Elle a posé sa joue contre la mienne.

Je lui ai dit :

— Nous serons mari et femme

toute notre vie.

Nous sommes restés dans les bras

l'un de l'autre.

Meta pleurait.

Elle répétait :

— Mari et femme toute notre vie,
mari et femme toute notre vie,
mari et femme toute notre vie.

Meta me serrait dans ses bras.
Soudain, ses bras sont retombés.
Son visage est devenu pâle.
Ses yeux étaient grands ouverts.
Meta est morte dans mes bras.

Plus tard, les médecins ont expliqué
que Meta avait un problème au cœur.
Mais moi, je pensais qu'elle était morte
parce qu'elle avait été trop heureuse.
J'étais très triste.
Je suis retourné à Ljubljana.

CHAPITRE 10

Retour au jardin

Janez termine son histoire,
dan le jardin à Ljubljana.
Il dit à ses amies
que Meta lui manque encore.
Il retourne au village chaque année.

Janez leur dit :
— Je n'ai jamais oublié Meta.
Je n'ai jamais rencontré
une autre femme comme elle.

C'est pour cela
que je ne me suis jamais marié.

Ses amies ont du mal à croire son histoire.

Janez leur répond :

— Mes amies, je viens de vous raconter
une histoire que je voulais raconter
depuis longtemps.

Je vous ai parlé
de ce qui m'a fait souffrir.

Je vous ai raconté
ce que j'ai gardé dans mon cœur
pendant toutes ces années.

